



1ER RÉSEAU EUROPÉEN
DE TRANSPORT FLUVIAL

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2022

GEIE
Seine-Escaut



L'ESSENTIEL DU PROJET

**Seine-Escaut : le 1^{er} réseau européen
de transport fluvial à grand gabarit**

Issu d'une démarche de coopération européenne inédite, le réseau Seine-Escaut permettra de relier le bassin de la Seine en France à celui de l'Escaut en Belgique, grâce à la construction d'une nouvelle liaison fluviale, le Canal Seine-Nord Europe, ainsi qu'à la modernisation et à la régénération de canaux existants. Favorisant l'intermodalité et l'innovation, sa mise en service complète est prévue pour 2030.

**1100 km**
DE VOIES NAVIGABLES
à grand gabarit

Le réseau viendra alors renforcer l'offre de transport européenne de ses 1100 km de voies navigables, adaptées aux bateaux à grand gabarit. Moderne et performant, Seine-Escaut répond aux grands enjeux européens aussi bien que locaux : il encourage un transport décarboné adapté aux besoins économiques et commerciaux à venir et améliore la continuité territoriale d'un secteur comptant plus de 40 millions d'habitants.

**2**
PAYS TRAVERSÉS
la France et la Belgique

Issu d'une collaboration franco-belge, le futur réseau Seine-Escaut est un projet partenarial, cofinancé par la Commission européenne, l'AFITF (agence de financement des infrastructures de transport de France), les agences de l'eau, 4 régions françaises (Grand Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Normandie) et 2 régions belges (Flandre et Wallonie), les départements ainsi que les intercommunalités. Sa coordination opérationnelle est assurée par le Groupement européen d'intérêt économique (GEIE) Seine-Escaut, qui réunit 4 partenaires :



SOCIÉTÉ
DU CANAL
SEINE-NORD
EUROPE





175 000

EMPLOIS
directs/indirects créés

360

VILLES ET COMMUNES
à proximité du réseau

+25%

DE TRAFIC, dès 2035

1 600 HA

D'AMÉNAGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX

150 MT

DE MARCHANDISES
transportées estimées à horizon 2035

SOMMAIRE

ÉDITORIAL DE MARIE-CÉLINE MASSON p. 5

RENCONTRE AVEC HERALD RUIJTERS p. 6

**CHAPITRE 1 :
SEINE-ESCAUT, UN OUTIL DE RÉSILIENCE TERRITORIALE
FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE** p. 6

Seine-Escout, un atout pour une gestion responsable
de la ressource en eau p. 9

Seine-Escout, un atout pour accélérer la transition énergétique p. 11

**CHAPITRE 2 :
REGARDS CROISÉS SUR UN RÉSEAU
QUI DEVIENT RÉALITÉ** p. 14

À propos de la collaboration au sein du GEIE p. 15

À propos du soutien financier de l'Union européenne p. 16

À propos du déploiement du réseau dans les territoires p. 16

À propos des nouveaux jalons posés en 2022 p. 17

À propos des discussions avec les parties prenantes p. 18

À propos de la communication sur Seine-Escout p. 18

À propos des nouvelles étapes prévues en 2023 p. 19

LE CHANTIER EN IMAGES p. 20

QUELQUES MOMENTS CLÉS p. 22



LE MOT DE... MARIE-CÉLINE MASSON

Gérante du GEIE Seine-Escaut et Directrice Territoriale
Nord-Pas-de-Calais de VNF



L'année 2022 a été marquée en Europe à la fois par une sécheresse estivale intense qui illustre concrètement les effets du réchauffement des températures mondiales et par les conséquences de la guerre en Ukraine, qui a notamment remis la sobriété énergétique au premier rang des préoccupations sociétales.

Cette double actualité a d'autant moins échappé à notre GEIE qu'elle a des conséquences directes sur la gestion de nos domaines fluviaux. En France comme en Belgique, elle a encore renforcé notre mobilisation en faveur de Seine-Escaut ; elle donne en effet, tout son sens à sa mise en place. **Car le futur réseau va non seulement dynamiser le transport fluvial, les échanges et la croissance économique dans tous les territoires traversés, mais il va aussi conforter notre résilience collective** face au changement climatique et à ses impacts.

Gestion responsable de la ressource en eau, préservation des écosystèmes naturels, décarbonation et développement des énergies renouvelables, adaptation face au risque croissant d'aléas extrêmes : dans tous ces domaines, Seine-Escaut est un atout, comme nous nous sommes attachés à l'expliquer dans les pages qui suivent.

L'Union européenne reste fidèle à son engagement, puisque malgré un contexte économique compliqué, elle nous a renouvelé son soutien en 2022, nous accordant même la totalité des fonds que nous demandions dans une deuxième convention de financement au titre du MIE (Mécanisme pour l'Interconnexion en Europe). Si on cumule MIE 2014-2020, puis MIE 2021-2027 et les subventions européennes obtenues auparavant au titre du RTE-T, le soutien financier de l'UE approche aujourd'hui le milliard d'euros !

Cette marque de confiance exceptionnelle nous honore et nous pousse à poursuivre et amplifier notre partenariat pour permettre au réseau de voir le jour. Un partenariat plus solide et fructueux que jamais, comme en témoigne ce nouveau rapport d'activité.





RENCONTRE AVEC HERALD RUIJTERS

Directeur des investissements, du transport durable et innovant à la Direction générale de la mobilité et des transports (DG MOVE) de la Commission européenne



QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LE RÉSEAU SEINE-ESCAUT ET EN QUOI SERT-IL LA POLITIQUE EUROPÉENNE DES TRANSPORTS ?

C'est un projet symbolique, le plus important pour la navigation intérieure en Europe. Favoriser le transport par voies navigables intérieures est une priorité claire de la politique des transports de l'Union européenne ainsi qu'une priorité de longue date de la politique transeuropéenne des transports (RTE-T). Leur décarbonation, notamment en créant les conditions d'un report modal ambitieux du trafic de marchandises longue distance vers des modes économes en énergie, est aussi un objectif politique essentiel de l'Union européenne.

Or, le réseau Seine-Escaut recèle un énorme potentiel d'augmentation du trafic fluvial et d'accélération du report modal. Il joue également un rôle majeur dans le Corridor Mer du Nord-Méditerranée, l'une des principales priorités du RTE-T. L'achèvement du réseau Seine-Escaut créera un réseau de voies navigables de grande capacité, continu, efficace et cohérent, reliant les nombreux ports maritimes et intérieurs de cette grande région transfrontalière européenne.

LA COMMISSION EUROPÉENNE A RENOUELÉ SON SOUTIEN FINANCIER AU RÉSEAU SEINE-ESCAUT EN 2022, EN LUI ACCORDANT UN MAXIMUM DE SUBVENTION. C'EST UN SIGNAL FORT : COMMENT L'INTERPRÉTEZ-VOUS ?

Le réseau Seine-Escaut bénéficie effectivement d'un investissement important de la Commission européenne, c'est même le plus grand projet d'investissement sur le réseau européen de voies navigables. En juin 2022, la Commission européenne a attribué une nouvelle subvention de 276 millions d'euros au réseau, dans le cadre du premier appel à projets du Mécanisme pour l'Interconnexion en Europe (MIE), pour la période 2021-2027. Cela fait suite aux deux premières subventions accordées pour les périodes 2007-2013 (176 millions d'euros) et 2014-2020 (539 millions d'euros). Et nous nous attendons à ce que de nouveaux projets soient proposés au financement de l'UE lors des deux prochains appels MIE à venir, en janvier 2023 et janvier 2024.

Dans le contexte actuel de resserrement de la politique monétaire et de crise énergétique en Europe, Seine-Escaut est un investissement qui aura des impacts énormes. En tant que plus grand réseau de voies navigables d'Europe, il doublera la capacité d'échanges dans les zones traversées et apportera une réponse efficace et durable aux besoins de transport de marchandises dans les territoires européens. Par ailleurs, il dynamisera l'activité logistique et industrielle le long de ses 1100 km de voies navigables à grand gabarit et renforcera la performance des entreprises utilisant le transport fluvial. Plus généralement, il créera les conditions pour qu'un écosystème se développe le long du réseau, offrant aux territoires de multiples opportunités de création de richesses et d'emplois à long terme. Enfin, sur l'ensemble du réseau, le développement complet d'une infrastructure de carburants alternatifs sera mis en œuvre progressivement d'ici fin 2030.



Pont Ooigem Desselgem,
Flandre

CE NOUVEAU RAPPORT D'ACTIVITÉ MET L'ACCENT SUR LE RÔLE QUE PEUT JOUER LE RÉSEAU SEINE-ESCAUT DANS LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SES IMPACTS. CELA PÈSE-T-IL DANS LE SOUTIEN DE L'UNION EUROPÉENNE AU PROJET ?

Oui bien sûr. Seine-Escaut accélèrera de manière significative le report du transport de marchandises de la route vers les voies navigables, un mode de transport cinq fois moins émetteur de CO₂. La transition énergétique engagée depuis plusieurs années par l'industrie du transport fluvial renforcera l'impact positif sur les émissions de gaz à effet de serre, grâce au développement des motorisations propres pour les bateaux et à un recours croissant aux énergies renouvelables. Le projet contribue ainsi à l'atteinte de la neutralité carbone des transports et au succès du Pacte Vert de l'Union européenne. Au-delà de la décarbonation, il intègre également une vision durable de la gestion de l'eau ainsi que des objectifs de performance environnementale.

LE RÉSEAU SEINE-ESCAUT RÉSULTE D'UNE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE FRANCO-BELGE INITIÉE DEPUIS PLUS DE 10 ANS : QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE DÉMARCHÉ ?

Seine-Escaut est un réseau construit en partenariat et le résultat d'un projet de coopération européenne sans précédent mené par la France et la Belgique. Le Groupement européen d'intérêt économique Seine-Escaut (GEIE) est chargé de coordonner le financement et la mise en œuvre du réseau, conformément à la décision d'exécution élaborée par la Commission européenne, en étroite collaboration avec de nombreux partenaires.

Cette coopération transfrontalière est matérialisée par les travaux menés depuis plusieurs années au sein du GEIE par Voies navigables de France, la Société du Canal Seine-Nord Europe, De Vlaamse Waterweg nv et le Service public de Wallonie. J'ajoute que le réseau Seine-Escaut ne tisse pas seulement des liens entre ces quatre acteurs de la voie d'eau : il tisse des liens fluviaux entre les territoires, renforce les liens entre tous les acteurs concernés et favorise la cohésion sociale. C'est assurément un exemple de véritable partenariat au sein de l'UE.





SEINE-ESCAUT, UN OUTIL DE RÉSILIENCE TERRITORIALE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Selon le rapport de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) publié en novembre 2022, l'Europe est la région du monde où le réchauffement du climat est le plus rapide. Pour l'OMM, le continent européen, frappé par des vagues successives de sécheresse extrême et des inondations exceptionnelles, offre même « *l'image vivante d'une planète qui se réchauffe* ». Il y a donc urgence à agir et, dans ce contexte, la mise en place de Seine-Escout apparaît comme un atout. Car le réseau est porteur de solutions, tant en matière de gestion de l'eau que de décarbonation.

Canal de Condé-Pommeroeul,
Nord-Pas-de-Calais et Wallonie

SEINE-ESCAUT, UN ATOUT POUR UNE GESTION RESPONSABLE DE LA RESSOURCE EN EAU

La gestion responsable de la ressource en eau est au cœur du réseau Seine-Escaut depuis le lancement du projet. Mais elle a pris une importance accrue avec la montée en puissance des enjeux liés au changement climatique.

Le réchauffement des températures accroît en effet la fréquence des épisodes de sécheresse intense et de violentes précipitations. Il multiplie ainsi les risques de pénurie d'eau ou d'inondations et fait également peser des menaces sur la qualité de l'eau et la sauvegarde des écosystèmes naturels. Les partenaires DVW (De Vlaamse Waterweg nv), le SPW (Service public de Wallonie) et VNF (Voies navigables de France) en tant que gestionnaires de voies fluviales, et la SCSNE (Société du Canal Seine-Nord Europe) en charge de la construction du Canal Seine-Nord Europe, en ont pleinement conscience. Réunis au sein du GEIE Seine-Escaut, ils déploient donc le réseau en l'adaptant à ces problématiques. Très volontaristes, leurs stratégies reposent sur quatre piliers.

PREMIER PILIER

LE RENFORCEMENT DES CONNAISSANCES

Les membres du GEIE réalisent ou font réaliser des états des lieux, études prospectives, analyses, projections et simulations afin de disposer de toujours plus d'informations sur l'évolution du climat et ses conséquences, notamment sur le cycle de l'eau dans les territoires traversés par Seine-Escaut.

En parallèle, ils développent l'instrumentation sur les 1100 kilomètres de voies fluviales que comptera le réseau, multipliant les outils de mesure et d'alerte sur la qualité et la quantité d'eau. Les informations collectées leur permettent d'affiner leurs prévisions à plus ou moins longue échéance, d'améliorer leurs modèles hydrologiques et de surveiller en continu et en temps réel les différents flux hydrauliques : débit de navigation, prises d'eau, nappes phréatiques, affluents, rejets d'assainissement, alimentation en eau des canaux...

L'enjeu est à la fois de mieux anticiper les périodes d'étiage et les crues pour mieux prévenir les risques et, quand des sécheresses ou des inondations surviennent, d'agir de manière toujours plus rapide et pertinente pour atténuer leurs impacts.

DEUXIÈME PILIER

L'ADAPTATION DES INFRASTRUCTURES, OUVRAGES ET ÉQUIPEMENTS FLUVIAUX

Dès sa conception, Seine-Escaut a été pensé en intégrant la problématique de la résilience face au changement climatique. Les nouvelles constructions qui voient le jour pour mettre en place le réseau affichent un haut niveau d'étanchéité et une forte capacité à résister aux phénomènes engendrés par le réchauffement des températures, tels que la corrosion et les déformations. Elles sont aussi très économes en eau, grâce à des solutions comme les bassins d'épargne, qui permettent le recyclage de l'eau utilisée dans les écluses.

Quant aux constructions déjà existantes, elles sont soumises à des « stress tests ». Tous les scénarios sont envisagés, même les plus extrêmes et si des risques sont détectés, des mesures correctives sont prises, qui peuvent aller jusqu'à la démolition et la reconstruction. Cette démarche de fiabilisation concerne aussi bien les voies fluviales, écluses et barrages, que les ponts ou les quais : certains d'entre eux sont relevés, d'autres confortés par divers moyens tels que les systèmes d'endiguement. Elle se double d'importants investissements dans des équipements de régulation et de gestion de l'eau à la pointe de la modernité, comme les stations de pompage et les dispositifs d'aiguillage hydraulique. Ces efforts sont complétés par des opérations de maintenance préventive qui visent à minimiser les pertes d'eau en détectant et traitant les fuites.

En outre, compte-tenu du caractère indispensable de l'eau pour la biodiversité, les membres du GEIE s'attachent à déployer un « réseau vivant » connecté aux espaces naturels qu'il traverse. Grâce à l'ingénierie écologique, ils travaillent sur l'interface entre les infrastructures fluviales et leur environnement, créant par exemple des zones humides et des berges végétalisées. Ce faisant, ils favorisent la résilience des écosystèmes dans tous les territoires traversés par Seine-Escaut.



Écluses de Méricourt,
Bassin de la Seine

©Charlot Bouygues TP

TROISIÈME PILIER

L'ADAPTATION DE LA GESTION HYDRAULIQUE

L'accroissement du réchauffement climatique conduit également les membres du GEIE à faire évoluer la gestion à la fois quantitative et qualitative de l'eau pour gagner continuellement en maîtrise et en efficacité. Ils s'appuient pour ce faire sur toutes les potentialités offertes par les nouvelles technologies.

On voit ainsi apparaître en France, comme en Belgique, des outils digitaux d'aide à la décision pour les exploitants, des écluses automatiques ou pilotées à distance grâce à des capteurs, des barrages intelligents... En parallèle, de nouvelles pratiques vertueuses se diffusent, par exemple le regroupement des bateaux aux écluses pour économiser l'eau lors des manœuvres en cas de pénurie. La gestion hydraulique étant une problématique collective dans les territoires, en particulier lors des périodes de sécheresse ou de crue, DVW, le SPW, VNF et la SCSNE renforcent également le partage d'informations et la collaboration avec les autres acteurs locaux compétents sur le sujet. Des structures d'échanges dédiées sont installées pour faciliter la résolution des crises, édicter des règles communes, planifier des actions cohérentes et concertées.

Les membres du GEIE Seine-Escaut contribuent aux réflexions en apportant leur expertise en hydrologie fluviale. Ils prennent ensuite toute leur part dans les actions menées, qu'il s'agisse de prioriser les usages de l'eau quand cette ressource se fait rare ou au contraire, pendant les inondations, de ralentir le ruissellement sur les bassins, favoriser les zones d'expansion sans impacts sur l'activité humaine et orienter les écoulements d'eau vers des exutoires pour protéger les populations et les biens.

QUATRIÈME PILIER

UNE VOLONTÉ DE JOUER COLLECTIF AU SEIN DU GEIE

Depuis peu, DVW, le SPW, la SCSNE et VNF disposent d'un levier supplémentaire pour optimiser la gestion de l'eau au sein du réseau Seine-Escaut. Le GEIE a en effet créé un groupe de travail transversal sur ce sujet. Cette instance de gouvernance collective a tenu sa première réunion en septembre 2022 à Wervicq, commune transfrontalière sur la Lys. Elle va permettre aux membres du groupement de mettre en commun leurs informations, mieux comprendre leurs problématiques mutuelles, lancer ensemble des études globales et bâtir une vision partagée. Ils pourront ainsi collaborer en cas de crise, notamment en posant les bases d'une solidarité interbassins et en mutualisant certains de leurs moyens. La prévention sera elle-aussi renforcée, car elle pourra être envisagée à l'échelle internationale, avec des solutions réfléchies à la bonne zone géographique.

Sur le Canal Seine-Nord Europe

La SCSNE a prévu la construction à Allaines, dans la Somme, d'une retenue d'eau de 14 millions de m³. Objectif : lisser l'approvisionnement en eau du Canal Seine-Nord Europe pendant les périodes d'étiage de l'Oise qui l'alimente et garantir, dans le contexte d'incertitudes climatiques, un fonctionnement robuste du Canal en harmonie avec les autres usages de l'eau.

Dans les Hauts-de-France

VNF a mis en place des échanges automatiques de données avec ses partenaires pour la gestion hydraulique et élaboré avec eux des protocoles de gestion des eaux dans les zones sensibles en période d'étiage.

Dans le Bassin de la Seine

VNF réfléchit aux moyens de compenser une problématique émergente liée à la hausse des températures estivales : la désoxygénation de l'eau des fleuves et des rivières canalisées qui nuisent à la qualité de l'eau et aux écosystèmes naturels. Une solution envisagée : des surverses au droit des barrages de navigation pour optimiser les échanges eau/air.

En Flandre

DVW participe actuellement à l'identification, dans les vallées de la Lys et de l'Escaut, d'espaces potentiellement inondables sans dégâts majeurs. Cela permettrait de protéger les zones d'habitation et d'activités en cas de crues.

En Wallonie

Le SPW a lancé sur la Sambre la phase pilote du projet Perex 4.0. Il permettra de passer d'une gestion hydraulique locale à une gestion centralisée reposant sur des données reçues en temps réel de toute la région et des régions voisines, afin d'optimiser la ressource en eau sur les voies hydrauliques.

À noter

Le dernier bilan socio-économique du projet Seine-Escaut, réalisé en 2021, évalue les bénéfices du réseau pour la gestion des crues à 144 millions d'euros.

SEINE-ESCAUT, UN ATOUT POUR ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Si le réseau Seine-Escaut voit le jour, c'est pour ses apports économiques, mais pas seulement. Dans un contexte de lutte redoublée contre le changement climatique, il va fortement contribuer à l'objectif phare du Pacte Vert Européen : la neutralité carbone à l'horizon 2050.

Car les voies navigables sont un puissant levier de décarbonation des transports : grâce à la massification des flux, une tonne de marchandises convoyées sur le réseau à grand gabarit, c'est jusque cinq fois moins d'émissions de CO₂ que si ce transport s'effectuait par camions. Or, dès que Seine-Escaut sera mis en service, les acteurs de tous les territoires d'Europe du Nord, confrontés à une congestion routière croissante, auront à leur disposition une nouvelle offre de transport fluvial particulièrement attractive. Une offre à la fois transfrontalière, cohérente, maillée, complète, accessible, moderne, sûre, propre et performante, qui doublera les capacités d'échange dans les zones traversées.

UN RÉSEAU QUI ACCÉLÈRE LA DÉCARBONATION DU TRANSPORT

L'arrivée du réseau devrait donc rapidement se traduire par un surplus de trafic pour la voie d'eau. D'après le dernier bilan socioéconomique du projet, en Europe, ce surplus sera de 9,8 milliards de tonnes-km à l'horizon 2035 pour le seul transport de marchandises, soit une hausse de 25 % sur le périmètre Seine-Escaut. Ces nouveaux flux proviendront essentiellement du transfert de la route vers le fleuve : en 2035, selon le même bilan, le trafic routier sera réduit de 4,6 milliards de tonnes-km. Concrètement, cela représente 2,3 millions de camions en moins sur les routes à l'échelle de Seine-Escaut. Le réseau va donc accélérer le report modal de la route vers le fleuve, et devrait favoriser une baisse sensible de l'empreinte carbone du transport européen.

2,3
MILLIONS DE CAMIONS EN MOINS sur les routes à l'échelle de Seine-Escaut



Zones de biodiversité aménagées autour du canal Condé-Pommeroeul, entre le Nord-Pas-de-Calais et la Wallonie



Lys mitoyenne,
entre le Nord-Pas-de-Calais et la Flandre

UN RÉSEAU QUI S'ENGAGE POUR DES BATEAUX FLUVIAUX « ZÉRO ÉMISSION »

L'impact de Seine-Escaut sur la décarbonation du transport sera accru par les efforts de « verdissement » des flottes fluviales, efforts auxquels les membres du GEIE apportent leur appui. En France comme en Belgique, ils fournissent aux acteurs du secteur les contacts et informations nécessaires pour investir dans des solutions de dépollution et des motorisations alimentées par les énergies de « l'après pétrole » comme l'électricité ou l'hydrogène. Ils agissent aussi en soutenant des industriels, des producteurs d'énergie et des porteurs de projets dans leurs démarches de R&D autour de propulsions innovantes et de carburants alternatifs.



Pont des Trous, Tournai
Wallonie

UN RÉSEAU QUI PARTICIPE À L'ESSOR DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Tout en encourageant et accompagnant la décarbonation des flottes fluviales, les membres du GEIE Seine-Escaut s'engagent aussi pour faire du réseau un acteur du développement des énergies renouvelables. Ils comptent notamment capitaliser sur la formidable source de production d'hydroélectricité que représente la masse d'eau très importante qui circulera sur ses 1100 kilomètres de voies navigables. Des appels à projets et à manifestation d'intérêt ont ainsi été lancés pour identifier des sites susceptibles d'accueillir de nouvelles centrales hydroélectriques, qui s'ajouteront à celles déjà exploitées dans le Bassin de la Seine, les Hauts-de-France, la Flandre et la Wallonie. Conformément aux directives européennes, ces centrales devront garantir la survie des poissons migrateurs amenés à dévaler les bassins. Les partenaires tablent également sur les progrès technologiques qui permettront aux installations de gagner en productivité et rentabilité. En parallèle, ils réfléchissent à d'autres pistes que l'hydroélectricité, par exemple l'utilisation - en liaison avec les acteurs agricoles et forestiers - du fort potentiel de biomasse pour la production de biogaz liquéfié. Enfin, en 2022, ils ont commencé à échanger sur l'un des engagements pris dans la Décision d'exécution du 28 juin 2019, qui sert de feuille de route pour le déploiement de Seine-Escaut : l'élaboration d'un cadre stratégique afin de promouvoir le développement complet d'une infrastructure pour carburants alternatifs, d'ici décembre 2030.

UN RÉSEAU QUI FAVORISE LA CROISSANCE D'ACTIVITÉS VERTUEUSES POUR LE CLIMAT

Aux effets directs de Seine-Escout dans la lutte contre le réchauffement climatique et ses impacts s'ajoute un effet indirect : son arrivée va accélérer l'essor, autour de la voie d'eau, d'activités qui seront elles aussi sources de décarbonation. Le réseau devrait notamment offrir des opportunités de croissance à deux filières : celle de la collecte et de la valorisation des déchets - essentielle pour accroître le recyclage et favoriser l'émergence d'une économie circulaire - et celle de la logistique urbaine fluviale. En collaboration avec les membres du GEIE, les acteurs de ces filières se préparent donc à sa mise en service, avec l'objectif de tirer le meilleur parti possible de ce futur levier de développement.

À noter

Les nombreux programmes de plantation et replantation prévus dans le cadre de la mise en place du réseau Seine-Escout contribueront à la lutte contre le changement climatique. Les espaces naturels jouent en effet un rôle de « puits de carbone » en absorbant et en stockant, grâce à la photosynthèse, le CO₂ présent dans l'atmosphère.

Barrage de Poses,
Bassin de la Seine



© R. Lahaye, VNF

En France

VNF a lancé un appel à projets pour la mise en œuvre de démonstrateurs de bateaux autonomes et décarbonés pendant la durée des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. L'Établissement public va sélectionner jusqu'à trois lauréats et les accompagnera en leur apportant ses ressources techniques, une mise en réseau avec les acteurs du fleuve et de l'innovation et des financements.

En Wallonie

Le SPW a concédé la majorité des sites du réseau fluvial wallon potentiellement rentables pour la production de cette énergie verte. La production totale actuelle est d'environ 350 GWh, ce qui représente l'équivalent de la consommation annuelle d'environ 100 000 ménages (soit 6 % des ménages wallons).

En France et en Belgique

Les membres du GEIE Seine-Escout misent sur l'innovation pour renforcer la décarbonation liée à la mise en service du réseau. En Flandre, par exemple, DVW participe à des expérimentations visant à produire de l'énergie solaire sur le domaine fluvial puis à utiliser l'eau des voies navigables comme batterie naturelle pour stocker cette énergie. De son côté, la SCSNE explore une autre piste : l'utilisation de la géothermie pour produire de la chaleur et alimenter en énergie des villages ou des quartiers urbains traversés par le Canal Seine-Nord Europe.



REGARDS CROISÉS SUR UN RÉSEAU QUI DEVIENT RÉALITÉ

Malgré un contexte international marqué depuis plusieurs années par de multiples incertitudes, Seine-Escaut continue à prendre forme en France et en Belgique. Où en est la mise en place du réseau aujourd'hui ? Pour le savoir, nous avons réuni en novembre 2022 pour un point d'étape Marie-Céline Masson, gérante du GEIE Seine-Escaut et Directrice Territoriale Nord-Pas-de-Calais de Voies navigables de France (VNF), Jérôme Dezobry, Président du Directoire de la Société du Canal Seine-Nord Europe (SCSNE), Pascal Moens, Directeur du Transport et de l'Intermodalité des Marchandises au Service public de Wallonie (SPW) et Frank Serpentier, chef de projet des investissements Seine-Escaut chez De Vlaamse Waterweg nv (DVW). Voici les principaux points à retenir de cette table-ronde.

Écluse de Denain,
Hauts-de-France

À PROPOS DE LA COLLABORATION AU SEIN DU GEIE



Les échanges et travaux menés au sein du GEIE sont toujours aussi intéressants et constructifs. Chacun apporte sa contribution pour tenir les engagements pris dans la Décision d'exécution de la Commission européenne de 2019, qui reste la colonne vertébrale du projet.

Jérôme Dezobry (SCSNE)

Non seulement notre GEIE est solide, mais il continue à se structurer et à se professionnaliser. Je me réjouis qu'année après année, le collectif de travail se renforce. L'atout majeur de Seine-Escaut, c'est son caractère collectif.

Marie-Céline Masson (VNF)



Recalibrage de la section 140 de la Lys, Flandre



Au fil des ans, les tâches à mener ensemble se multiplient et se diversifient. Elles portent aujourd'hui aussi bien sur des sujets administratifs et financiers qu'opérationnels. En 2022, nous avons vécu un tournant majeur en engageant des discussions partenariales sur le développement d'une offre de services aux usagers de Seine-Escaut. Nous sortons ainsi d'échanges sur un projet d'infrastructures et entamons ce qui pourrait être une collaboration de long terme autour de la gestion du réseau.

Pascal Moens (SPW)



Nous avons déjà engagé au sein du GEIE une réflexion sur la cohérence fluviale, autour de 4 axes de travail : la gestion de l'eau, les données statistiques, l'offre de services aux usagers et la coopération internationale. En 2022, nous avons commencé nos travaux sur la gestion globale quantitative et qualitative de l'eau, ses usages (consommation, navigation, hydroélectricité) et enjeux environnementaux.

Frank Serpentier (DVW)

À PROPOS DU SOUTIEN FINANCIER DE L'UNION EUROPÉENNE



On ne peut que se féliciter des avancées de 2022, en particulier de la signature en octobre de la deuxième convention de financement au titre du mécanisme pour l'interconnexion en Europe (MIE 2021-2027). Fait rarissime pour les projets européens, nous avons obtenu la totalité des subventions demandées. C'est un signal très fort pour le réseau Seine-Escaut et tous ses acteurs. 🏹

Pascal Moens



Nous avons signé la deuxième convention de financement au titre du MIE alors que la première (MIE 2014-2020) est toujours en cours – elle se termine fin 2023. L'une de nos priorités actuelles est donc d'assurer la jonction la plus pertinente possible entre ces deux outils financiers. 🏹

Marie-Céline Masson



La nouvelle convention va nous aider à poursuivre le déploiement du réseau. En Flandre, par exemple, nous allons recevoir de l'Union européenne une aide substantielle de près de 65 millions d'euros. Elle servira notamment à financer la construction de deux ponts routiers sur le canal Charleroi-Bruxelles ainsi que la rénovation d'un pont destiné aux piétons et cyclistes et de trois murs de quais sur le canal Roulers-Lys. 🏹

Frank Serpentier

À PROPOS DU DÉPLOIEMENT DU RÉSEAU DANS LES TERRITOIRES

Les Rencontres du Canal Seine-Nord Europe



Le déploiement de Seine-Escaut étant un projet de longue haleine, cela fait longtemps que nous disons que le réseau va arriver. Mais depuis deux ou trois ans, il arrive effectivement sous forme de réalisations concrètes et de nouveaux services ouverts. C'est très enthousiasmant ! 🏹

Pascal Moens



Le 15 septembre 2022 à Amiens, nous avons organisé le premier opus des Rencontres du Canal. L'occasion d'abord de célébrer les cinq ans de l'Appel de Péronne, qui avait réuni en 2017 près de 500 personnalités autour du mot d'ordre « Oui au Canal ». Mais surtout, cet événement, qui a réuni environ 400 participants, a permis de faire le point avec nos partenaires et invités sur le chemin parcouru avec eux durant ces cinq années. Et quel chemin : un mois plus tard, le 13 octobre, nous avons donné un premier coup de pelle symbolique pour lancer le premier grand chantier, le rescindement de l'Oise. Le Canal, c'est parti ! 🏹

Jérôme Dezobry



Tout le monde peut constater en regardant la Lys entre Gand et la frontière franco-belge que cette rivière est en train de changer profondément. C'est l'une des illustrations de la mise en place du réseau Seine-Escaut et un signe tangible des progrès réalisés sur le terrain. 🏹

Frank Serpentier

À PROPOS DES NOUVEAUX JALONS POSÉS EN 2022



Nous avons bien avancé dans la mise en place de Seine-Escaut en 2022. Dans le bassin de la Seine, une des deux écluses de Méricourt et l'écluse secondaire de Vives-Eaux ont par exemple été remises en service après des travaux destinés à allonger l'une et préparer l'autre à l'arrivée de la téléconduite. VNF a aussi œuvré pour améliorer les services aux usagers comme en témoigne la création des garages à bateaux de Nanterre et de Champagne et a obtenu la déclaration d'utilité publique (DUP) pour Magéo, le projet d'élargissement de l'Oise entre Creil et Compiègne. Dans les Hauts-de-France, nous avons notamment démarré les travaux de recalibrage de la Deûle, poursuivi les travaux d'allongement de l'écluse de Quesnoy sur Deûle et progressé sur le recalibrage de la Lys Mitoyenne. Il faut noter que la mise au grand gabarit de ces 16 kilomètres de rivière entre Deûlémont en France et Ménin en Belgique est réalisée en étroite collaboration avec le SPW et DVW, après la ratification en 2021 d'un accord cadre international décliné par une convention d'exécution. En juillet 2022, cette collaboration a encore été renforcée par la signature d'une deuxième convention d'exécution portant sur l'entretien et l'exploitation de l'itinéraire. 📄📄

Marie-Céline Masson



En 2022, nous sommes entrés dans une nouvelle dimension. Nous avons en effet lancé des travaux d'une ampleur inédite tels que la construction de quatre premiers ponts dont deux qui enjamberont le Canal Seine-Nord Europe ou le déplacement de la rivière Oise pour laisser passer le Canal. Nous avons également lancé la procédure de notre plus gros marché public, d'un montant total de l'ordre de 300 à 350 millions d'euros : la conception et réalisation du Pont-Canal de la Somme, ouvrage emblématique du Canal Seine-Nord Europe sur lequel navigueront les bateaux pour franchir la vallée de la Somme entre Cléry-sur-Somme, Biaches et Péronne. 📄📄

Jérôme Dezobry

Station de relèvement
sur le canal Charleroi-Bruxelles,
Wallonie



En Wallonie, l'année 2022 a vu l'achèvement de plusieurs grands chantiers, comme l'aménagement du tronçon à grand gabarit de la Lys pour qu'elle puisse accueillir des bateaux de classe Vb - un projet symboliquement fort - et celui du quai de Manage, long de 250 mètres, qui dessert aujourd'hui une zone industrielle dans le Port Autonome du Centre et de l'Ouest. Nous avons également progressé sur des réalisations importantes comme la modernisation du plan incliné de Ronquières, construit à la fin des années 1950, modernisation qui nous permettra de maintenir la qualité de service sur le canal Charleroi-Bruxelles. 📄📄

Pascal Moens



Parmi les faits marquants de l'année en Flandre, il y a la mise en service du nouveau pont routier de Ooigem, qui a été entièrement rénové, et le lancement des travaux de recalibrage de la section 140 de la Lys, entre Deinze et Vive-Saint-Bavon, soit 11 kilomètres de voies navigables et 22 kilomètres de défense de berges. 📄📄

Frank Serpentier

À PROPOS DES DISCUSSIONS AVEC LES PARTIES PRENANTES



🗨️ La concertation autour de la construction du Canal Seine-Nord Europe est toujours aussi intense. En 2022, nous avons gardé le rythme d'une réunion de concertation par jour ouvré. Notre priorité est d'être au plus près du terrain, en contact direct avec les citoyens. Nous nous appuyons sur un dispositif d'informations mobile de proximité et aussi, depuis quelques mois, sur l'organisation des Randonnées du Canal, des rencontres avec les riverains qui prennent la forme de balades le long du tracé de la future infrastructure fluviale. En parallèle, outre la participation régulière de la Commission européenne à notre Conseil de surveillance, nous continuons de discuter avec les instances européennes. Le 31 août dernier, Xavier Bertrand, Président du Conseil de surveillance, a ainsi rencontré les membres de la Commission pour échanger sur l'engagement d'un réseau de transport décarboné. 🗨️

Jérôme Dezobry



En 2022, nous avons signé une convention de partenariat avec des acteurs économiques et institutionnels pour la création de la plateforme eNES - Economisch Netwerk Seine-Schelde (Réseau économique Seine-Escaut). Elle nous permettra d'informer les futurs utilisateurs du réseau sur sa mise en place et d'échanger avec eux en amont de sa mise en service pour optimiser son utilisation et accélérer le report modal. 🗨️

Frank Serpentier

À PROPOS DE LA COMMUNICATION SUR SEINE-ESCAUT



🗨️ Avec la fin des contraintes sanitaires liées au Covid-19, la communication événementielle autour de Seine-Escaut a repris. En 2022, le réseau a notamment inspiré une partie du programme de Riverdating, le rendez-vous des acteurs européens du transport fluvial et de la logistique multimodale organisé au Havre. 🗨️

Frank Serpentier



La communication institutionnelle, au plus près des territoires, s'est amplifiée tout au long de l'année. Ce travail quotidien de pédagogie, à destination des maires, présidents d'agglomération, gestionnaires d'infrastructures portuaires et représentants du monde économique, leur permet de mieux apprécier tous les atouts qu'ils tireront de Seine-Escaut. De grands événements, comme les Assises de l'Economie de la Mer, en novembre, ont aussi réservé un bel accueil à Seine-Escaut ! 🗨️

Marie-Céline Masson



Notre réseau fait de plus en plus parler de lui ! En juin dernier, par exemple, les membres du GEIE avaient un stand commun à Lyon lors des Connecting Europe Days et ils ont pu présenter le réseau Seine-Escaut pendant l'un des forums organisés durant cette manifestation. 🗨️

Jérôme Dezobry

À PROPOS DES NOUVELLES ÉTAPES PRÉVUES EN 2023

Les écluses de Méricourt,
Bassin de la Seine



Les travaux menés en 2022 vont nous permettre de passer un cap décisif en 2023. Cette année verra en particulier l'inauguration officielle de la nouvelle traversée par l'Escaut de la ville de Tournai, au terme d'un chantier exceptionnel qui a permis notamment de déconstruire puis reconstruire en les élargissant les arches du Pont des Troues, l'un des plus prestigieux vestiges de l'architecture militaire médiévale de Belgique. Cet événement signera la fin de l'essentiel des améliorations apportées sur l'Escaut. Autre événement de l'année : le goulet d'étranglement que constituait l'écluse d'Auvelais sur la Sambre va disparaître grâce à une profondeur passée de 2,40 mètres à 2,80 mètres. Enfin n'oublions pas qu'avec nos collègues français, nous réouvrirons en 2023 le canal Condé-Pommeroeul, garantissant ainsi l'accessibilité à l'ensemble de la dorsale Wallonne par la France. Un grand succès du partenariat ! 🇫🇷🇧🇪

Pascal Moens



Un chantier transfrontalier symbolique s'achève effectivement en septembre 2023 : la remise en navigation du canal de Condé-Pommeroeul. Ces six kilomètres de voies fluviales reliant la France à la Belgique, qui étaient fermées à la navigation depuis 30 ans, vont donc rouvrir. C'est l'exemple typique d'un succès permis par Seine-Escaut ! Le flux de marchandises transportées sur l'itinéraire devrait avoisiner les 3 millions de tonnes par an. Mais cette intense activité fluviale n'empêchera pas les castors qui peuplent la zone de vivre en paix. Nous y avons veillé en prévoyant pour eux divers équipements comme des aires de nourrissage et des huttes. D'une manière générale, ce projet est exemplaire sur le plan environnemental, avec près 20 % du budget consacré à des mesures de protection de la faune et la flore. 🇫🇷🇧🇪

Marie-Céline Masson



L'année 2023 sera ponctuée par plusieurs moments forts. Nous allons en particulier mettre un point final à tous les travaux prévus sur le site de Vive-Saint-Bavon. En dehors de la nouvelle écluse mise en service en août 2020, le projet comprend la réalisation d'une darse industrielle, la rénovation du barrage, l'aménagement d'une passe-à-poissons et la construction d'un bâtiment de service. 🇫🇷🇧🇪

Frank Serpentier



Le chantier s'intensifie avec la notification du marché de l'écluse de Montmacq en 2023. Ceci s'accompagne d'un nouveau dossier de demande de financement dans le cadre du mécanisme pour l'interconnexion en Europe. L'année 2023 sera également marquée par la révision de la décision d'exécution de 2019, afin de tenir compte, notamment, des impacts de la crise sanitaire sur le planning du projet. 🇫🇷🇧🇪

Jérôme Dezobry

LE CHANTIER EN IMAGES

CANAL SEINE-NORD EUROPE

Rescindement de l'Oise à Montmacq



Quai de Ribécourt



BASSIN DE LA SEINE

Écluses de Méricourt



FLANDRE

Pont Ooigem Desselgem



WALLONIE

Écluse d'Auvelais



Travaux du quai de Manage



NORD-PAS-DE-CALAIS

Travaux de confortement de berges
près de l'écluse de Quesnoy-sur-Deûle





Ponts de la RD66 à Montmacq,
Oise

QUELQUES MOMENTS CLÉS

CANAL SEINE-NORD EUROPE

Pour la construction du Canal

2022

- **EN MARS**
dépôt du dossier d'autorisation environnementale des secteurs 2, 3 et 4.
- **EN JUIN**
notification du marché de quatre ouvrages d'art et du rescindement de l'Oise.
- **EN OCTOBRE**
premier coup de pelle pour les grands travaux dans l'Oise et lancement de la consultation pour la conception et la réalisation du Pont-Canal de la Somme.
- **EN DÉCEMBRE**
livraison des deux premiers quais définitifs du CSNE dans l'Oise, utiles pour la logistique du chantier.

2023

- **PREMIER SEMESTRE**
lancement de la consultation terrassements et rétablissements des circulations du secteur 1 (18 km entre Compiègne et Passel).
- **SECOND SEMESTRE**
lancement des consultations terrassement et écluses pour les secteurs 2, 3 et 4 (89 km), et 6 km entre Passel et Aubencheul-au-Bac.
- **EN SEPTEMBRE**
 - notification du marché écluse de Montmacq sur le secteur 1 ;
 - enquête publique environnementale des secteurs 2, 3 et 4 (89 km).

BASSIN DE LA SEINE

Pour la mise en place de Seine-Escaut

2022

- **D'AVRIL À NOVEMBRE**
fin des travaux de comblement des fosses aval et remplacement d'un pont métallique au Barrage de Poses.
 - **ENTRE MAI ET NOVEMBRE**
travaux de rénovation et de modernisation du Barrage de Varenne.
 - **ENTRE NOVEMBRE ET DÉCEMBRE**
travaux de rénovation et de modernisation de l'écluse principale de Champagne en vue de sa téléconduite.
- ### 2023
- **ENTRE AVRIL ET AOÛT**
travaux de rénovation au Barrage d'Andrésy.
 - **AU PRINTEMPS ET À L'ÉTÉ**
travaux de confortement de berge et de rénovation au Barrage de Port Mort.
 - **ENTRE AVRIL ET OCTOBRE**
travaux de rénovation et modernisation de l'écluse secondaire de Champagne, en vue de sa téléconduite.

HAUTS-DE-FRANCE

Pour la mise en place de Seine-Escaut

2022

- **EN AVRIL**
lancement de la seconde campagne de dragages de la Deûle.
- **EN JUILLET**
fin des travaux de régénération de l'écluse de Denain et fin de l'aménagement de la plate-forme de traitement destinés à recevoir les sédiments de dragage de Wambrechies.
- **EN SEPTEMBRE**
fin des travaux d'aménagement aval de l'écluse de Quesnoy-sur-Deûle.

2023

- **EN JANVIER**
début des travaux pour la mise en place du système de téléconduite des écluses sur le réseau grand gabarit des Hauts-de-France et lancement des travaux de dragage de la Lys Mitoyenne.
- **EN SEPTEMBRE**
réouverture du canal Condé-Pommeroeul.
- **DU 9 AU 29 OCTOBRE**
début des travaux d'allongement de l'écluse de Quesnoy-sur-Deûle.

WALLONIE

Pour la mise en place de Seine-Escaut

2022

- **EN JUIN**
fin des travaux de mise au gabarit 4 500 tonnes de la section wallonne de la Lys Mitoyenne.
- **EN DÉCEMBRE**
fin des travaux du quai de Manage.

2023

- **EN AVRIL**
inauguration du Pont des Trous et fin des travaux de la traversée de Tournai par l'Escaut.
- **EN SEPTEMBRE**
réouverture du canal Pommeroeul-Condé.
- **EN FIN D'ANNÉE**
réouverture de l'écluse d'Auvelais après amélioration.

FLANDRE

Pour la mise en place de Seine-Escaut

2022

- **LE 19 AVRIL**
début des travaux pour le recalibrage de la section 140 de la Lys.
- **LE 1^{ER} MAI**
début des travaux pour la modernisation de la traverse de la Lys à Menin.
- **LE 30 AOÛT**
signature officielle de la convention de partenariat pour le développement d'un Réseau Economique Seine-Escaut.

2023

- **EN JUIN**
achèvement du projet de site intégré à Vive-Saint-Bavon.
- **EN SEPTEMBRE**
début des travaux pour le remplacement du pont mobile à Steenbrugge sur le canal Gand-Bruges.

seine escaut

1^{ER} RÉSEAU EUROPÉEN
DE TRANSPORT FLUVIAL

www.seine-scheldt.eu



SOCIÉTÉ
DU CANAL
SEINE-NORD
EUROPE

